

# Dictée de Lucelle

Dimanche 29 septembre 2019

## Le curé et la mort

*D'après La Fontaine*

L'hiver était venu, chargé de neige, et les congères s'étaient accumulées au long des chemins. Le blizzard, compagnon indéfectible des janviers crus, jetait ses bourrasques tempétueuses tels de féroces hussards à l'assaut des bicoques et des masures. Ses longs doigts croches et glacials s'immisçaient dans les entrebâillements des portes et dans les jours interstitiels des murs lézardés, refroidissant d'une caresse glaçante lits et âtres. Il transperçait de ses piquûres\* gelées la peau des chemineaux et vagabonds, recroquevillés dans leurs haillons. Il transissait de son étreinte débilante pitchouns chétifs et vieillards enchifrenés, réfugiés dans les draps métis de leur(s) paddock(s). La Camarde (camarde), armée de son faucard, allait bientôt cueillir nombre de ces gueux.

*[Fin de la dictée pour les juniors]*

Justement, dans un hameau proche de La Chaise-Dieu – dont on ne fit toutefois jamais le siège –, Brice, le curé, avait fort à faire. En effet, en une dizaine de jours s'étaient succédé au presbytère, chargés dans un haquet conduit par le croque-mort\*, quelque vingt macchabées. On y trouvait une rombière portant jaquette molletonnée, un parâtre et son beau-fils, qui, par-delà le trépas, présentaient encore des airs petits-bourgeois, et un gras bougnat. Ses yeux vairons pers et vert levés au ciel, l'homme d'Église se dit qu'indubitablement à toute chose malheur est bon. Cette manne n'était-elle pas providentielle ? Que ces bougres bientôt outre-tombe – leurs mânes itou – lui pardonnent, mais leur enterrement n'irait-il pas grossir son fonds ? C'est qu'aucunes funérailles n'étaient gratuites, à moins que la parentèle de feu sa clientèle ne fût impécunieuse...

*[Fin de la dictée pour les adultes amateurs]*

Les deux litres qu'il disposait habituellement devant le porche lors d'obsèques étaient désormais râpées. Il s'en procurerait d'autres, qu'il facturerait aux familles des défunts avec un boni qu'il ne reporterait dans aucun des pouillés. Même combine pour ces trois objets liturgiques, les poêle usé, pyxide vert-de-grisée, conopée troué : autant pour lui ! De plus, lui, la calure de l'homilétique, le spécialiste ès longs prônes et prêchi-prêcha\* alambiqués, commémorerait les décès par de futurs obits très rentables. Ainsi, les bénéfices lui permettraient de s'offrir les services d'une bon(n)iche, qui lui ferait des grâces mâtinées de momerie(s) bien bigote(s).

Il en était là de ses réflexions vénales, agenouillé en plein chœur devant un christ chrysoléphantin, quand la pointe d'un barreau du jubé chut, lui brisant le sinciput...

Ô Perrette, qui du pot au lait fis cent bris, vois comme son hubris (ubris, hybrs) cassa Brice !

© 2019 Philippe Dessouliers

 @dessouliers

 [www.belfortho.fr](http://www.belfortho.fr)

Texte révisé par Paul Levart et Daniel Malot, vainqueurs de la dictée des Amériques 2009.

**Les ouvrages de référence** sont : pour l'orthographe et la prononciation, **Le Petit Robert 2019** et **Le Petit Larousse illustré 2019** ; pour la grammaire, **le Dictionnaire des difficultés de la langue française** par Adolphe V. Thomas (Larousse).



# Dictée de Lucelle

Dimanche 29 septembre 2019

\* Orthographe réformée : piqures, croquemort, prêchîprêchas.

**Les ouvrages de référence** sont : pour l'orthographe et la prononciation, **Le Petit Robert 2019** et **Le Petit Larousse illustré 2019** ; pour la grammaire, **le Dictionnaire des difficultés de la langue française** par Adolphe V. Thomas (Larousse).